

seul, mais la parésie cardiaque, l'altération intime du système nerveux et des tissus sont souvent trop avancées pour que le simple accroissement de la fluidité du liquide ait quelque efficacité.

Les formes communes de la réparation ne nécessitent aucun traitement spécial; les accidents de congestion céphalique qui caractérisent la réaction excessive doivent être combattus par les sangsues derrière les oreilles, les applications froides sur la tête, au besoin les vésicatoires aux membres inférieurs, mais la saignée générale ne m'a jamais paru indiquée. — Dans le choléra typhoïde, les indications varient beaucoup selon les prédominances symptomatiques; la forme urémique sera traitée (sans grandes chances de succès) selon les règles qui ont été exposées à propos de l'urémie; dans la forme comateuse, les aspersiones froides et les stimulants sont les meilleurs moyens d'action; enfin, dans les formes viscérales, les révulsifs, les toniques constituent la médication la plus utile. — La dyspepsie de la convalescence réclame l'emploi des amers et des préparations de fer et de quinquina.

CHAPITRE V.

FIÈVRE JAUNE.

GENÈSE ET ÉTIOLOGIE.

Le **poison générateur** de la fièvre jaune (1), n'est pas mieux connu que celui du choléra; tout démontre qu'il est de **nature animale**, que son origine primitive est **tellurique**, mais nous ne pouvons aller au delà de ces deux affirmations. Ce poison ne peut naître indifféremment en

(1) Les conversations que j'ai eues à Rio de Janeiro avec mon éminent confrère et ami le docteur Nægeli, les notes qu'il a bien voulu me communiquer m'ont été d'un grand secours pour la rédaction de ce chapitre, et je suis heureux de lui témoigner publiquement ma reconnaissance pour l'empressement avec lequel il a mis à ma disposition les fruits de son expérience, aussi vaste qu'éclairée. Les renseignements instructifs de mon digne ami J. Baptista dos Santos, les faits que j'ai vus m'ont été également très-utiles.

SYNONYMIE : *typhus icterodes* (Sauvages); — *typhus d'Amérique*, *typhus amaril* (Rochoux); — *vomito negro*; — *vomito prieto*; — *black vomit fever*; — *fièvre matelote*; — *chapetonnade*; — *coup de barre*; — *fièvre de Siam*.

RAYMOND-BRETON, *Dictionnaire caraïbe*. Auxerre, 1655. — DUTERTRE, *Hist. gén. des*

tous lieux, il est confiné, au point de vue de sa genèse, dans certaines contrées où la maladie est endémique, et où elle prend spontanément, à intervalles plus ou moins rapprochés, le caractère épidémique. Ces contrées qui sont la patrie de la fièvre jaune, au même titre que le delta du Gange est le berceau du choléra, présentent en commun certaines conditions climatériques dont l'influence sur le développement du poison

Antilles françaises. Paris, 1667. — ROCHEFORT, *Hist. nat. et morale des îles Antilles*. Lyon, 1667. — MAKITRIK, *De febre Indiae occidentalis maligna flava*. Edinb., 1766. — DESPORTES, *Hist. des maladies de Saint-Domingue*. Paris, 1770. — CURTIN, *De febre flava americana*. Edinb., 1781. — SCHOTTE, *Beschreibung eines ansteckenden schwarzgalligen Faulfiebers in Senegal*. Stendal, 1786. — JACKSON, *A treatise on the fevers of Jamaica*. London, 1791. — RUSH, *Account of the bilious remitting yellow fever as it appeared in the city of Philadelphia in the year 1793*. Philadelphia, 1794. — OUVRIÈRE, *On the Yellow fever*. Philad., 1796. — M'LEAN, *Inquiry into the nature and causes of the great mortality among the troops of St. Domingo*. London, 1797. — LEE, *A short account of an epidemic Yellow fever (Medical Repository, 1798)*. — LEMPRIÈRE, *Obs. on the diseases of the army in Jamaica*. London, 1799. — VAN MARLE, *De febre flava Indiae occidentalis*. Marburg, 1799. — WEBSTER, *Brief history of epidemical and pestilential Diseases*. Hartford, 1799.

SIR GILBERT BLANE, *Obs. on the diseases incident to seamen*. London, 1785.

CHISHOLM, *Essay on the malignant pestilential fever*. London, 1801. — BERTHE, *Précis hist. de la maladie qui a régné dans l'Andalousie en 1800*. Montpellier, 1802. — DEVÈZE, *Diss. sur la f. jaune qui a régné à Philadelphie en 1793*. Paris, 1803. — VALENTIN, *Traité de la f. jaune de l'Amérique*. Paris, 1803. — PALLONI, *Oss. med. sulla malattia dominante in Livorno*. Liv., 1804. — ARDITI, *Memoria sobre a febre amarella que ten reinada en Hespana e en Italia*. Lissab., 1804. — LAVATER, *Bemerkungen über das gelbe Fieber*. Zürich, 1804. — PUGNET, *Mém. sur les f. de mauvais caractère du Levant et des Antilles*. Lyon, 1804. — TOMMASINI, *Sulla febbre di Livorno*. Livorno, 1804. — WILDBERG, *Ueber das gelbe Fieber*. Berlin, 1805. — DALMAS, *Recherches hist. et méd. sur la f. jaune*. Paris, 1805. — AREJULA, *Succincta descriptio febris epidemicæ Malagæ*. Viennæ, 1805. — GONZALEZ, *Ueber das gelbe Fieber welches im Jahr 1800 in Cadix herrschte*. Berlin, 1805. — KOPP, *Versuch einer Darstellung des gelben Fiebers*. Frankfurt, 1805. — SALAMANCA, *Observaciones medicas sobre la epidemia que affligo a esta ciudad de Malaga en el anno 1804*. Malaga, 1805. — WOLFART, *Das Wesen des gelben Fiebers und seine Behandlungsart*. Berlin, 1805. — LEBLOND, *Obs. sur la f. jaune*. Paris, 1805.

FIEDLER, *Ueber das gelbe Fieber*. Tübingen, 1806. — HESS, *Ideen über die Natur der Krankheit welche 1804 zu Livorno geherrscht hat*. Livorno, 1806. — JACKSON, *Obs. on the late epidemic disease at Gibraltar*. London, 1806. — TIDYMAN, *On the yellow fever of Charlestown (Salzburger med. chir. Zeit., 1806)*. — KERN, *Essai sur la f. jaune des Antilles*. Strasbourg, 1806. — LEFORT, *Mém. sur la f. jaune*. Paris, 1809. — PLOTZIUS, *De typho icterode tropico*. Rostockii, 1809. — SAVARESI, *De la f. jaune*. Naples, 1809. — BALME, *De aetologia generali contagii pluribus morbis et praesertim pesti ac febrî flavæ persæpe proprii*. Londonii, 1809.

BANCROFT, *An essay on the disease called Yellow fever*. London, 1811. — MELLADO,

est par cela même démontrée; toutes appartiennent aux régions tropicales, et presque uniquement à l'hémisphère occidental; ce sont les Antilles; les côtes du golfe du Mexique jusqu'à l'embouchure de l'Orénoque au sud, jusqu'à la pointe de Floride au nord, et la côte de l'Atlantique jusqu'à Charleston, en passant par la Nouvelle-Orléans, les localités riveraines du Mississipi, Mobile et Savannah; — la côte occidentale de

Hist. de la epidemia padecida en Cadix el anno 1810. Madrid, 1819. — HUFELAND, *Das gelbe Fieber* (Dessen Journal, XX).

MOREAU DE JONNÈS, *Monogr. hist. et méd. de la f. jaune.* Paris, 1820. — AUDOUARD, *Relat. hist. et méd. de la f. jaune à Barcelone.* Paris, 1821. — WARING, *Rep. on the epidemic disease of 1820.* Savannah, 1821. — BAHÍ, *Relacion sobre la aparicion de la fiebre amarilla, etc.* Mataro, Abadal, 1821. — ROCHOUX, *Recherches sur la f. jaune.* Paris, 1822. — KÉRAUDREN, *De la f. jaune observée aux Antilles et sur les vaisseaux du roi.* Paris, 1823. — BAILLY, FRANÇOIS, PARISET, *Hist. méd. de la f. jaune en Espagne.* Paris, 1823. — MATTHÄI, *Untersuchungen über das gelbe Fieber.* Hannover, 1827. — CHERVIN, *Examen critique des preuves de contagion de la f. jaune.* Paris, 1828. — REIDER, *Abhandlung über das gelbe Fieber.* Wien, 1828.

THÉVENOT, *Des maladies des Européens dans les pays chauds.* Paris, 1840. — STROBELL, *An essay on Yellow fever.* Charleston, 1840. — LOUIS, *Mém. de la Soc. méd. d'obs.*, 1844. — IMRAY, *Edinburgh med. and surg. Journ.*, 1840, 1845, 1848. — KELLY, *Obs. on Yellow fever* (*American Journ.*, XIV). — COPELAND, *Hæmorrhagic Pestilence in Dictionary of pract. Med.*, X, XI. — BARTLETT, *Hist. of the fevers of the United States.* Philadelphia, 1847. — BRYSON, *Rep. on the climate and princ. diseases of the african station.* London, 1847. — M'WILLIAM, *Rep. on the fever at Boa Vista.* London, 1847. — THOMAS, *Traité prat. de la f. jaune.* Paris, 1848. — HASTINGS, *Lect. on Yellow fever.* Philadelphia, 1848. — PYM, *Obs. on Vomito negro or Yellow fever.* London, 1848. — KEHOË, *On the fever of the Westcoast of Africa* (*Dublin Journ.*, 1848).

BLAIR, *Some account on the last Yellow fever Epidemic of British Guiana.* London, 1850. — DRAKE, *A systematic treatise on the interior valley of North America.* Cincinnati, 1850. — PATERSON, *On the origin and nature of the Bulamor Yellow fever as it appeared in Bahia* (*London med. Gaz.*, 1841). — FENNER, *Report on the fevers of New-Orleans* (*Edinb. med. and surg. Journ.*, 1851). — M'WILLIAM, *Some account of the Yellow fever Epidemic in Brazil* (*Med. Times and Gaz.*, 1851). — BAKER, *Même sujet* (*Eodem loco*). — LALLEMANT, *Wiedererscheinen des gelben Fiebers in Rio de Janeiro* (*Casper's Wochen.*, 1851). — JÖRG, *Darstellung des nachtheiligen Einflusses des Tropenclimas.* Leipzig, 1851. — KINLAY, *Remarks on the Yellow fever* (*Monthly Journ. of med. sc.*, 1852). — SIMONS, *An Essay on the Yellow fever* (*Edinb. med. and surg. Journ.*, 1852). — DUTROULAU, *F. jaune, sa spécificité* (*Arch. de méd.*, 1853). — WATSON, *Monthly Journ. of med. Sc.*, 1853. — PATON, *The Lancet*, 1853. — WIBLIN, *An account of Yellow fever* (*The Lancet*, 1853). — NICHOLSON, *On Yellow fever, etc.* (*Med. Times and Gaz.*, 1853). — FURLONGE, *Remarks on the epidemic Yellow fever* (*The Lancet* 1853). — FLÜGEL, *Bericht über das gelbe Fieber, welches im Jahre 1851 zu Paramaribo in Surinam geherrscht hat* (*Preuss. Vereins Zeit.*, 1854). — LALLEMAND, *On the fever of Rio de Janeiro.* New-Orléans, 1854. — LA ROCHE, *American Journal*, 1853, 1854. — BACHE, *On the pathology of Yellow fever* (*American Journ.*, 1854). — WUCHERER, *Schmidl's Jahrbücher*,

l'Afrique dans les régions de Sénégambie et de Sierra-Leone. Certes la fièvre jaune apparaît dans bien d'autres contrées appartenant aussi au groupe des tropicales, notamment au Brésil, soit au nord, soit au sud de l'embouchure de l'Amazone, dans les États-Unis, sur la côte occidentale de l'Amérique du Sud, aux îles du cap Vert, aux Canaries, dans l'île de l'Ascension; mais dans toutes ces régions la maladie ne se montre que

XCVI, XCXIX. — BENNET DOWLER, *Tableau of the yellow fever of 1853.* New-Orléans, 1854.

LA ROCHE, *Yellow fever considered in its historical, pathological, etiological and therapeutical relations.* Philadelphia, 1855. — ARCHIBALD SMITH, *Rise and Progress of Yellow fever in Peru* (*Edinb. med. and surg. Journ.*, 1855). — BUCLEY, *Appearance and Progress of the Yellow fever at the Port of New-York in 1856* (*New-York med. Times* 1856). — BLAIR, *Report of the recent Yellow fever Epidemic of British Guiana.* London, 1856. — BRYANT, *The American Journ. of med. Sc.*, 1856. — DAWSON, *Report of the cases of Yellow fever which have occurred in Charleston and on Shipboard in the Harbour during the summer of 1856* (*Charleston med. Journ.*, 1856). — DUMONTIER, *Das gelbe Fieber in Süd-Amerika* (*Virchow's Archiv*, X, 1856). — LALLEMANT, *Das gelbe Fieber.* Breslau, 1857. — CHAPUIS, *Monit. des hóp.*, 1857. — COUTINHO, *Gazeta medica de Lisboa*, 1857. — DUTROULAU, *Mém. sur la f. jaune* (*Bullet. Acad. méd.*, 1857). — BALLOT, *Epidémie de f. jaune à Saint-Pierre* (Martinique) (*Gaz. hebdom.*, 1858). — ROB. MACCOUN, *Account of the Yellow fever as it occurred on Board of the frigate « Susquehanna »* (*Americ Journ. of med. Sc.*, 1858). — LAWSON, *Yellow fever Epidemic at New-Castle, Jamaica* (*Med. Times and Gaz.*, 1858). — HELM, *Ueber die Gelbfieber-Epidemie zu Lissabon* (*Zeitsch. Wiener Aerzte*, 1858). — GRAHAM HILDIGE, *Eodem loco*. — GUYON, *Sur la f. jaune à Lisbonne.* Paris, 1858. — PINTO SEQUERA, *Sur les hóp. provisoires de f. jaune établis à Lisbonne en 1857.* Lisboa, 1858. — LYONS, *Report on the epidemic of Yellow fever at Lisbon 1857.* London, 1859. — RICQUE, *Thèse de Strasbourg*, 1858. — KINLOCH, *Gaz. méd. Paris*, 1859. — ROBERTSON, *Eodem loco*. — DELAFOUX, *Sur les thermoginoses intertropicales* (*Journ. des conn. méd.*, 1859). — MERCIER, *La f. jaune à la Nouvelle-Orléans* (*Gaz. hóp.*, 1859). — ALVARENGA, *Sobre la febre amarilla.* Lisboa, 1859.

ARCHAMBAULT, *Sur quelques épidémies de f. jaune*, thèse de Paris, 1860. — SCHAUENSTEIN, *Die Gelbfieber-epidemie in Lissabon 1857* (*Zeitsch. der Wiener Aerzte*, 1860). — GROSKERY, *On the fevers of the West Indies* (*Dublin quart. Journ.*, 1860). — BENNET DOWLER, *On the epidemic Yellow fever of Texas* (*New Orleans med. and surg. Journ.*, 1860). — DUTROULAU, *Traité des maladies des Européens dans les pays chauds.* Paris, 1861. — ALVARENGA, *De la f. jaune à Lisbonne* (trad. de Garnier). Paris, 1861. — SALVANO VELAZCO, *Du typhus d'Amérique tel qu'on l'observe dans la ville de Maracaibo*, thèse de Paris, 1861. — ARCHIBALD SMITH, *On Yellow fever to the West-Indies and West-Coast of America* (*Brit med. Journ.*, 1861). — BRYSON, *On the recent introduction of Yellow fever into Port-Royal, Jamaica* (*Eodem loco*). — KINNEAR, *Même sujet* (*Eodem loco*). — LIVINGSTONE, *On fever in the Zambesi* (*The Lancet*, 1861). — GIBBS, *A report on epidemics and endemics* (*The North-American med. chir. Review*, 1861). — GRAVES, *Clinique médicale* (Traduction annotée de Jaccoud). Paris, 1862. — STAMM, *Nosographie.* Leipzig, 1862. — BUEZ, *Sur l'épidémie de f. jaune à Vera-Cruz* (*Union méd.*, 1862). — JOURDANET, *Prophylaxie de la f. jaune par des fièvres d'autre nature*

comme épidémie importée, et la vraie patrie de la fièvre jaune est bornée aux trois zones indiquées, Antilles, golfe du Mexique, côte occidentale de l'Afrique. Il est digne de remarque que ces foyers de l'épidémie sont dans toute leur étendue au nord de l'équateur; c'est donc à tort que le typhus amaril a été qualifié de maladie tropicale, car il faut

(*Eodem loco*). — SLAYTER, *Brit. med. Journ.*, 1862. — ARCHIBALD SMITH, *On the spotted hæmorrhagic Yellow fever of the Peruvian Andes (Eodem loco)*.

MÉLIER, *Relation de la f. jaune survenue à Saint-Nazaire en 1861 (Gaz. hebdom., 1863)*. — Discussion sur ce sujet (*Bullet. Acad. méd., 1863*). — DELERY, *Épidémie de 1868 à la Nouvelle-Orléans (Gaz. hebdom., 1863)*. — DUTROULAU, *F. jaune de Saint-Nazaire (Union méd., 1863)*. — J. GUÉRIN, *Même sujet (Gaz. méd. Paris, 1863)*. — FAGET, *Gaz. hebdom., 1863*. — MAURIZE, *F. jaune à la Nouvelle-Orléans (Gaz. hóp., 1863)*. — SAINT-VEL, *Épidémie de la Martinique de 1855 à 1857 (Gaz. hóp., 1863)*. — DEL BUSTO, *La F. jaune des Canaries (Union méd., 1863)*. — CAZALAS, *Sur la nature et le traitement de la f. jaune (Bullet. Acad. méd., 1863)*. — DUTROULAU, *Sur la f. jaune de Saint-Nazaire. Paris, 1863*. — CROUILLEBOIS, *L'Épid. de la f. jaune en 1862 à la Vera-Cruz (Rec. de mém. de méd. milit., 1863)*. — SENARD, *La F. jaune à bord du paquebot la Floride (Gaz. hebdom., 1863)*. — CHARCOT, *In Pathologie de REQUIN, Paris, 1863*. — LEGRIS, *Sur l'épidémie de f. jaune de 1862 à la Vera-Cruz. Montpellier, 1864*.

GRIESINGER, *Infectionskrankheiten in Virchow's Handbuch. Erlangen, 1864*. — PADLEY, *The Yellow fever in Swansea (Brit. med. Journ., 1865)*. — WILKS, *Two cases, etc. (The Lancet, 1865)*.

NICHOLSON, *Essay on Yellow fever. London, 1866*. — GIBBS, *American Journ. of med. Sc., 1866*. — ANDERSON, *Handbook for Yellow fever. London, 1866*. — SMART, *On the Yellow fever epidemics of Bermuda (London epidem. Trans., 1865)*. — CONRAL, *Relat. méd. de l'épid. de f. jaune obs. à bord du transport le Tarn. Montpellier, 1866*. — BUCHANAN, *Rep. on the outbreak of Yellow fever at Swansea. London, 1866*. — STONE, *On Yellow fever (New-York med. Rec., 1867)*. — MACKAY, *On the Yellow fever in the navy (The Lancet, 1867)*. — HEINEMANN, *Von der mexikanischen Expedition (Arch. f. path. Anat., 1867)*. — ENCOGNÈRE, *Sur sept cas de f. jaune survenus à bord du navire anglais Rienzi (Arch. de méd. nav., 1867)*. — CORNILLAC, *Recherches chronologiques et hist. sur l'origine et la propagation de la f. jaune dans les Antilles. Paris, 1867*. — EYSAGUIRE, *De la f. jaune. Paris, 1867*. — SCHMIDTLEIN, *Das gelbe Fieber in Vera-Cruz 1865 (Arch. f. klin. Med., 1868)*. — CÉDONT, *Épidémie de Gorée en 1866 (Arch. de méd. nav., 1868)*. — BERNARD, *Étude sur la f. jaune. Montpellier, 1868*. — ZERTUCHE, *Consid. théoriques et prat. sur la f. jaune. Montpellier, 1868*. — SMITH, *On Yellow fever in Peru (Med. Times and Gaz., 1868)*. — DUNLOP, *On the cases of Yellow fever occurring on board the SS. Narva during the Cuba and Florida cable expedition (The Lancet, 1868)*. — KEARNEY, *The Yellow fever in Texas (Philad. med. and surg. Rep., 1868)*. — THOMPSON, *The Yellow fever epidemic at Key West (New-York med. Record., 1868)*. — MILLER, *Philad. med. and surg. Rep., 1868*. — Report on epidemic cholera and yellow fever in the Army of the U. S. during the year 1867. Washington, 1868. — VELASQUEZ, *De la f. jaune, thèse de Paris, 1869*. — POGGIO, *Il Siglo medico, 1869*. — Report on the origin, progress and results of the epid. Yellow fever in the island of Jamaica in 1866 and 1867 (*Army med. rep. for the year 1867*). — BATBY-BERQUIN, *Sur la f. jaune de*

alors limiter arbitrairement cette désignation à la partie septentrionale de la région inter-tropicale; en fait la patrie de la fièvre jaune est comprise entre le 10° et le 32° degré de latitude nord.

Les conditions telluriques qui, dans les régions à endémie, donnent naissance au poison sont totalement inconnues; on a accusé les marais, les émanations provenant de l'absence d'égoûts ou d'une canalisation défec-

la Guadeloupe (*Arch. de méd. nav., 1869*). — BROLASKY, *Yellow fever in Peru (Philad. med. and surg. Rep., 1869)*. — GAULDRÉE-BOILEAU, *Sur les récents tremblements de terre et sur une nouvelle apparition de la fièvre jaune au Pérou (Compt. rend. Acad. Sc., 1869)*. — DA SILVA, *Yellow fever in the Cape Verde islands in the year 1868 (Med. Times and Gaz., 1869)*. — SARROUILLE, *De la f. jaune dans les possessions françaises de la Côte d'or, thèse de Paris, 1869*. — GONZALEZ, *France méd., 1869*.

ULLERSPERGER, *Nachrichten vom gelben Fieber (Bayr. ärztl. Intellig. Bl., 1870)*. — LARREY, *Tableau de la f. jaune à Valence. Paris, 1870*. — CHAILLÉ, *The Yellow fever, etc. (New-Orleans Journ. of med., 1870)*. — DONNET, *F. jaune de Port-Royal (Jamaïque) (Arch. de méd. nav., 1870)*. — GRIFFON DU BELLAY, *F. jaune de la Guadeloupe (Eodem loco)*. — NOTT, *On the nat. history of Yellow fever (New-York med. Rec., 1871)*. — CAPELLO, *Nuevos estudios sobre la fiebre amarilla. Lima, 1871*. — ULLERSPERGER, *Das gelbe Fieber in Valencia (Deutsche Klinik, 1871)*. — ROTHE, *Memorabilien, 1871*. — MUNRO, *Yellow fever in St. Kitt's (Edinb. med. and surg. Journ., 1871)*. — SULLIVAN, *On the Yellow fever observed at Havana in 1870 (Med. Times and Gaz., 1871)*. — EULENBERG, *Das gelbe Fieber in Rio de Janeiro (Berlin. klin. Wochen., 1871)*. — HIRON, *Yellow fever in the River Plate (Med. Times and Gaz., 1871)*. — BROCCA, *Examen du travail de Capello (Ann. univ. di med., 1872)*. — SCRIVENER, *The rise and progress of Yellow fever in Buenos Ayres in 1871 (Med. Times and Gaz., 1872)*. — HIRSCH, *Ueber die Verbreitungsart von Gelbfieber (Viertelj. f. öffentl. Gesundheitspflege, 1872)*. — WÜCHERER, *Ueber die Ausilgung des Gelbfiebers (Württemb. med. Corresp. Bl., 1872)*. — BERGHOLZ, *Die Fieber. Eine vergleichende Untersuchung über die Calentura, das gelbe Fieber, den Typhus, etc. Hamburg, 1872*. — VANDERPOEL, *The hist. of Yellow fever in the Spanish war ship Numancia (New-York med. Rec., 1872)*.

ULLERSPERGER, *Deutsche Klinik, 1873*. — STERNBERG, *Inquiry into the nature of Yellow fever poison, with an account of the disease as it occurred at Governor's Island, New-York Harbour (Americ Journ. of med. Sc., 1873)*. — JONES, *Notes on the Yellow fever of 1873 in New-Orleans (Boston med. and surg. Journ., 1873)*. — HEINEMANN, *Bericht über die in Vera-Cruz während der letzten 6 Jahre beobachteten Krankheiten (Virchow's Archiv, 1873)*. — HAENISCH, *Das gelbe Fieber, etc. (Arch. f. klin. Med., 1873)*. — WILSON, *Obs. on the Yellow fever epidemic at Bermuda (The Lancet, 1873)*. — BYRD, MARSH, *Philad. med. and surg. Rep., 1873*. — JONES, *Outlines of obs. and investigations on Yellow fever (Med. Times and Gaz., 1873)*. — SAINT-VEL, *De quelques analogies entre le choléra et la f. jaune (Gaz. hebdom., 1873)*. — TORRES HOMEM, *Lições de Clínica sobre a febre amarella. Rio de Janeiro, 1873*.

MALLORY, *Account of the Yellow fever epidemic in Memphis, Tennessee (Americ Journ. of med. Sc., 1874)*. — LE MONNIER, *Même sujet (New-Orleans med. and surg. Journ., 1874)*. — GAZZO, *The Yellow fever in Louisiana (Philad. med. and surg. Rep., 1874)*. — Report of the committee on the Yellow fever epidemic of 1873 at Shreveport, Louisiana.

tueuse, l'accumulation des matières organiques (fécales) en décomposition au voisinage des habitations, l'altération des masses de madrépores sur les côtes du Mexique et les grandes Antilles; mais toutes ces influences, bien certainement nocives, n'ont que la valeur de causes auxiliaires; elles peuvent rendre compte de la circonscription ou de l'extension de la maladie, mais ce ne sont point les causes génératrices du poison. D'une part, en

Shreveport, 1874. — JONES, *Même sujet* (Boston med. and surg. Journ., 1874). — MILROY, *Yellow fever memoranda from Jamaica* (The Lancet, 1874). — PICARD, *Obs. sur l'épid. de f. jaune à Montevideo pendant l'année 1873* (Bullet. Soc. des sc. méd. du Grand-Duché de Luxembourg, 1874). — BÉRENGER-FÉRAUD, *De la f. jaune au Sénégal*. Paris, 1874. — LE MÊME, *De la f. bilieuse mélanurique des pays chauds comparée à la f. jaune*. Paris, 1874. — RAMOS SILVA, *Sur quelques points de l'hist. de la f. jaune* (Gaz. hóp., 1874). — BARRALLIER, Art. FIÈVRE JAUNE in *Nouveau Dict. de méd. et chir. pratiques*; t. XIX. Paris, 1874.

ÉTILOGIE.

LEGALLOIS, *Recherches sur la contagion de la f. jaune* (Journ. gén. de méd., XXIV). — BALME, *De aetiologia generali contagii pluribus morbis et praesertim pesti ac febris flavae persaepe proprii*. Londonii, 1809. — GILKREST, *La f. jaune est-elle ou n'est-elle pas contagieuse* (Bullet. Acad. méd., XLII). — ANONYME, *Ueber Brazilien nebst Beobacht. der Gelbfieber-Epidemie von 1849-1852*. Hamburg, 1852. — BARTON, *The cause and prevention of Yellow fever*. Philadelphia, 1855. — CUMMINS, *An essay on the question of contagion in Yellow fever* (Dublin Hosp. Gaz., 1855). — SENARD, *Documents officiels sur l'inoculation préventive de la f. jaune* (Gaz. hebdom., 1855). — BEAU, *Rapport sur des cas de f. jaune importés à Brest en 1856 par la corvette de charge la Fortune* (Bullet. Acad. Méd., 1857). — PETIT, *Même sujet* (Abeille méd., 1857). — BALLOT, *Épidémie de St. Pierre* (Gaz. hebdom., 1858). — SCHNEPP, *De la transmissibilité et de l'importabilité de la f. jaune* (Union méd., 1858). — CHABASSU, *Sur l'étiologie et la thérap. de la f. jaune* (Union méd., 1863). — GUYON, *Sur la nature de la f. jaune* (Compt. rend. Acad. Sc., 1864). — MURCHISON, *On the etiological relation of Yellow fever* (Brit. med. Journ., 1866). — BELL, *On the cause, malignancy and persistence of Yellow fever aboard ship* (London epidem. Transact., 1865). — GOVIN, *Transmissibilité de la fièvre jaune* (Arch. de méd. nav., 1866). — NAPHEGGI, *On the cause of Yellow fever* (Philad. med. and surg. Rep., 1868). — DELENTE, *Quelques consid. sur la contagion obs. dans le typhus et dans la f. jaune*, thèse de Paris, 1869. — FORD, *On the antagonism of Yellow fever to catarrh, pneumonia and consumption* (New-Orleans Journ. of med., 1869).

BALLOT, *Note à l'appui de la théorie du développement spontané de la f. jaune endémique dans les petites Antilles* (Arch. de méd. nav., 1870). — PATERSON, *On the contagiousness of Yellow fever* (Med. Times and Gaz., 1870). — LOTA, *De l'immunité des créoles à l'égard de la f. jaune, et des causes qui semblent la produire* (Arch. de méd. nav., 1870). — HIRSCH, *Ueber die Verbreitungsart von Gelbfieber* (Viertelj. f. öffentl. Gesundheitspflege, 1872). — ROBERTS, *Yellow fever, is it contagious?* (New-York med. Record, 1872). — WUCHERER, *Einige Bemerkungen über das Gelbfieber und seine Verbreitungsweise* (Arch. f. klin. Med., 1873). — VON PETTENKOFER, *Ueber die Verschleppung und die Nicht-Contagiosität des Gelbfiebers* (Viertelj. f. öffentl. Gesundheitspflege, 1873).

effet, les contrées à endémie ne présentent pas toutes ces mauvaises conditions d'hygiène; d'autre part, on voit la fièvre jaune sévir uniquement à l'état épidémique, c'est-à-dire temporairement, dans des lieux où ces influences nuisibles existent en permanence.

Ces conditions, qui doivent entrer en ligne de compte pour l'interprétation des oscillations de l'endémie, sont sans valeur lorsqu'il s'agit de la genèse du poison lui-même. Il n'en est plus de même d'un certain nombre d'**influences cosmiques** qui ont une action directe sur le réveil et l'extension de la maladie dans les contrées où elle est endémique. En première ligne il faut signaler la CHALEUR, et particulièrement la persistance d'une température élevée, atteignant pendant le jour les chiffres de 32° à 36° centigrades; le *calme complet* de l'atmosphère, l'*absence d'orages*, sont encore des conditions favorables au développement de la maladie; la *sécheresse* qui succède à de grandes pluies n'est pas moins fâcheuse, sans doute en raison de l'*abaissement du niveau de l'eau souterraine*, et de la *mise à nu des matériaux organiques* antérieurement recouverts. Aussi, à la Vera-Cruz et aux Antilles, la fièvre jaune sévit surtout, mais non exclusivement, de mai en octobre; à la Nouvelle-Orléans, à Charleston, elle règne d'août en novembre, de manière à mériter vraiment la qualification de maladie d'automne; et dans les points plus septentrionaux des États-Unis, elle survient après des étés d'une chaleur exceptionnelle qui rapprochent les conditions climatériques de la localité du climat tropical proprement dit (1). Malgré cette influence incontestable de la chaleur sur la genèse de la fièvre jaune, l'abaissement, même notable, de la température ne suffit pas pour couper court à l'épidémie une fois développée; on a cru longtemps que la chute du thermomètre aux environs de 4° centigrades est inconciliable avec la persistance de la maladie; c'est une erreur. Les observations de Fearn (de Mobile) montrent que la *congélation complète du sol* est nécessaire pour que l'épidémie prenne fin; Dowler, d'un autre côté, nous apprend qu'en 1853, dans plusieurs villes de la Louisiane supérieure où régnait la fièvre jaune, il tomba de la gelée blanche, sans que la marche du mal fût modifiée; et au rapport de Fenner, quoiqu'il y eût cette même année une gelée assez forte le 31 octobre à Nouvelle-Orléans,

(1) MATTHAEI, — LA ROCHE, — ZIMPEL, — GILBERT, — MOREAU, — HILLARY (Antilles), — RAPP (N.-Orléans), — LINING (Charleston), — BLAIR (Guyane), — FELLOWES, — BURNETT.

On a cherché à déterminer le minimum thermique compatible avec le développement de la fièvre jaune, et les observateurs sont unanimes pour le fixer entre 22, 2 et 25, 5 centigrades. Cette limite est d'une vérité presque absolue, car Hirsch nous apprend qu'il ne connaît à cette règle qu'une seule exception, c'est l'épidémie de George-Town dans la Guyane en 1852, dont le début a coïncidé, au rapport de Blair, avec un chiffre thermométrique de 19°, 8 C.

on observa encore de nouveaux cas, pendant le mois de novembre, sur les individus qui rentraient de la campagne. — Mais si le simple abaissement de la température aux degrés tempérés ou voisins du froid n'a point sur l'épidémie l'influence coercitive qui lui a été attribuée, la GELÉE et surtout la gelée portée jusqu'à congélation du sol a une action certaine, elle détruit le poison ou du moins elle en anéantit l'activité; c'est là une des preuves les plus positives de l'origine tellurique. Une autre est fournie par le développement de la maladie après les grands bouleversements du sol. — Certains faits démontrent que les *variations brusques de la température* augmentent l'extension et l'intensité de la fièvre jaune; ainsi dans l'épidémie de Norfolk en 1855, le mois de septembre fut remarquable par des alternatives réitérées de forte chaleur et de froid, et le nombre des malades et celui des morts subirent un accroissement notable (Bryant (1)). — L'HUMIDITÉ n'a par elle-même aucune influence, c'est un point qui a été parfaitement établi par Hirsch, et l'on pouvait formuler à priori cette conclusion, puisque la saturation de l'air, l'élévation du point de rosée et la faiblesse des oscillations dans le degré hygrométrique sont des propriétés caractéristiques de tous les climats tropicaux, tandis que la fièvre jaune est confinée à l'état d'endémie dans une très-petite étendue de la région inter-tropicale. — Les VENTS, par les modifications qu'ils amènent dans la température et dans l'humidité de l'air, ont sur la maladie une action positive; ainsi dans la plus grande partie des Antilles, les vent du sud et du sud-ouest sont considérés comme dangereux, ceux du nord et de l'est, au contraire, comme tout à fait favorables; mais dans les villes américaines du golfe du Mexique, la situation est autre, et ce sont les vents d'est que l'expérience a signalés comme redoutables (2). Quoi qu'on en ait dit, il est peu probable que le vent ait par lui-même une influence purifiante qui puisse mettre fin à une épidémie; les faits favorables qu'on a pu citer (3) n'ont pas en réalité une bien grande valeur, puisqu'ils sont contre-balancés par un grand nombre de faits contraires, et puisqu'il est impossible de faire ici la part de l'abaissement de température, ce qui est pourtant nécessaire avant qu'on puisse affirmer l'action bienfaisante du vent par lui-même, en tant que courant atmosphérique.

A l'état endémique, la fièvre jaune est essentiellement et exclusivement

(1) Sur l'influence de l'abaissement thermométrique, voyez : KERAUDREN, — BERTULUS, — DRAKE, — FEARN (Mobile), — FENNER (Nouv.-Orléans), — BRYANT, — DOWLER (Louisiane).

(2) HIRSCH, — LEBLOND, — MOREAU, — BARTON (Nouv.-Orléans), — KELLY (Mobile), — WARING (Savannah).

(3) HIRSCH, — GROS et GERARDIN (N.-Orléans), — ARCHER (Norfolk), — ROMAY (la Havane), — BARCLAY (Saint-Thomas), — THOMAS (N.-Orléans).

une maladie des BASSES TERRES et du LITTORAL; mais lorsqu'elle prend un développement épidémique elle n'est point nécessairement limitée par une certaine ALTITUDE; on l'a cru longtemps, on a même tenté de fixer le maximum de hauteur que le mal peut atteindre; mais les observations en se multipliant ont démontré l'impossibilité d'une pareille précision; l'élévation change selon les contrées, et dans une même contrée elle varie dans les diverses épidémies (1); il est bien vrai que l'altitude de 4000 pieds est une limite que la maladie n'a pas franchie jusqu'ici, le foyer épidémique le plus élevé étant de 3800 pieds (Newcastle dans la Jamaïque), mais on conviendra que du niveau de la mer à cette hauteur la distance est assez grande pour déjouer toutes les tentatives d'une limitation, qui dans les degrés intermédiaires ne peut être juste que pour une seule localité. Ce qui est constamment vrai, ce qu'il importe de retenir, c'est que la fièvre jaune ne s'élève au-dessus du littoral qu'à l'état d'épidémie importée, elle n'est nulle part endémique au-dessus de quelques centaines de pieds. Il est même quelques contrées privilégiées que leur altitude protège même contre la maladie importée, en ce sens que tout est borné aux cas isolés qui ont introduit la fièvre dans la localité; souvent même ces lieux épargnés ne sont qu'à une très-petite distance du foyer principal de l'épidémie; ainsi se passent les choses dans les épidémies de Rio de Janeiro pour les hauteurs de Tijuca et de Petropolis; de même au Pérou la maladie ne peut prendre pied que sur la bande étroite du littoral, et elle s'éteint avec ceux qui l'ont apportée sur les plateaux des Cordillères; de même à Ténériffe les basses terres seules fournissent à l'infection un sol favorable (2). Il convient de tenir compte de ces faits; mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, on ne doit pas les transformer en une loi absolue de préservation pour les altitudes.

L'endémie présente encore une particularité qui la distingue, comme la précédente, de toutes les autres maladies infectieuses, et qui plaide fortement, comme cette dernière, en faveur de l'origine tellurique du poison, en montrant une circonscription rigoureuse du mal à certains points que rapprochent des conditions communes. Ce n'est point le littoral dans son ensemble qui est le berceau de la fièvre dans les pays à endémie, ce sont uniquement les PORTS DE MER, et sur les grands fleuves navigables, les ports voisins de l'embouchure. Ce fait constitue une présomption, bien voisine d'une preuve, pour la doctrine qui attribue la genèse du poison morbigène à une DÉCOMPOSITION DE MATIÈRES ANIMALES sous l'influence de certaines conditions climatériques déterminées; car les ports et les lieux d'atterrissage dans les contrées à endémie ont en

(1) CHOMEL, — TULLOCH (Jamaïque), — MOREAU, — DRAKE (Mexique), — ZIMPELL (Vénézuëla), — LEBLOND (Nouvelle-Grenade), — TSCHUDI (Guayaquil).

(2) VERGOARA (Ténériffe), — LALLEMANT, NEGELI (Rio de Janeiro).